

Le croiseur *Québec* a été remis en service à Esquimalt (C.-B.) en janvier 1952 et, à la suite de réparations considérables, a quitté Esquimalt en mars pour Halifax (N.-É.) où il sert principalement de navire-école.

Instruction à terre.—La Marine royale du Canada maintient à terre deux établissements importants: le *Stadacona*, à Halifax, et le *Naden*, à Esquimalt, servant de dépôts d'effectifs, d'écoles et de centres d'instruction, et assurant aux flottes en service sur les deux côtes les quartiers indispensables. Chacun des deux établissements précités est pourvu d'écoles et de centres d'instruction où s'enseignent à l'intention des officiers et matelots de la M.R.C. et de la M.R.C. (R.) les matières suivantes: transmissions, tir, maniement des torpilles, manœuvre anti-sous-marine, navigation, électricité et électronique, génie maritime, manœuvre matelotage, matériel d'artillerie navale, service administratif et de ravitaillement, plongée, appréciation des avaries et lutte contre l'incendie.

La M.R.C. maintient, à terre, un troisième établissement important, la station aéronautique *Shearwater*, à Dartmouth (N.-É.), qui assure à l'aéronautique navale les installations requises pour l'entreposage, le logement à terre et l'instruction.

Affecté exclusivement à l'instruction, l'établissement *Cornwallis*, à Cornwallis (N.-É.), est doté d'une organisation et d'un programme adaptés à cette fin. Le cours donné aux nouvelles recrues est de 19 semaines. Durant cette période, celles-ci reçoivent l'instruction élémentaire sur les matières navales, étudient les mathématiques et l'anglais et exécutent un vaste programme de culture physique, de sports et de récréation.

En février 1952, le premier contingent de recrues de langue française arrivait à l'école d'instruction élémentaire, l'établissement *Montcalm*, à Québec (P.Q.), pour y recevoir sa formation préliminaire avant d'entreprendre les cours à l'établissement *Cornwallis*. Toutes les recrues des troupes régulières dont la langue maternelle est le français recevront leur instruction préliminaire à cette école dans les matières navales d'ordre professionnel, y compris le matelotage, les exercices de bateaux, l'organisation, l'exercice au rassemblement, les fonctions du service de ravitaillement, la mécanique des torpilles anti-sous-marines, les transmissions et l'histoire navale. Les cours se donnent d'abord en français et en anglais en faisant porter l'accent sur l'emploi de la terminologie navale anglaise. Le programme est agencé de façon à permettre aux nouvelles recrues de passer de l'école d'instruction élémentaire à l'établissement *Cornwallis* pour y poursuivre leur formation à un stage approprié du cours.

Les officiers de la Marine royale du Canada viennent de quatre sources principales: 1° les Collèges des services armés; 2° les universités; 3° les rangs du service actif; et 4° les détenteurs de brevets à court terme.

Construction, réparation et modernisation des navires.—En 1951-1952, un patrouilleur pour l'Arctique, un navire d'escorte et de chasse anti-sous-marine, trois dragueurs de mines et trois navires de barrage ont été lancés; ils figuraient au vaste programme de construction nouvelle entrepris par la M.R.C. D'autres navires d'escorte pour destroyers et dragueurs de mines sont en voie de construction. En outre, le destroyer *Algonquin* est aménagé pour le service d'escorte et les destroyers de la classe des tribus, *Iroquois* et *Haida* ont subi des épreuves après avoir été réarmés et modernisés. Des travaux sont en cours également sur d'autres bâtiments divers et bâtiments de servitude. Des mesures ont été prises en vue de l'acquisition de certaines frégates et de certains dragueurs de mines de type Bangor gardés à la